Document généré le 4 juin 2024 16:07

Liaison

Penetanguishene
Le centre culturel est un havre accueillant

Simone Saint-Pierre

Numéro 58, septembre 1990

URI : https://id.erudit.org/iderudit/42706ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)
1923-2381 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Saint-Pierre, S. (1990). Penetanguishene : le centre culturel est un havre accueillant. *Liaison*, (58), 30–30.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1990

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Le centre culturel est un havre accueillant

par Simone Saint-Pierre

Dans la langue huronne, Penetanguishene signifie « plages de sable blanc houlant ». Il n'y a pas que la baie Georgienne qui provoque la houle; les francophones déclenchent parfois des raz-de-marée en Huronie.

Une de vagues les plus puissantes est le Centre d'activités françaises, créé en 1974 sous le leadership de Roland DesRoches, entouré d'une mer de bénévoles. Les francophones cherchent alors à se doter d'une institution à leur image. Les premières activités ont lieu dans un local fourni par le docteur Germain Gauthier, rue Simcoe, mais les besoins se font si pressants que le Centre devient vite à l'étroit. À l'automne de 1977, il acquiert l'ancien bureau de poste, rue Main, et se transforme aussitôt en un véritable paquebot de services en français.

Au fil des ans, le Centre agit comme un havre où s'ancrent tour à tour le Club 50 et plus, le Richelieu, les Bons vivants, le journal *Le Goût de vivre*, la radio communautaire CFRH, l'ACFO régionale, la Boutique Chez-nous, le restaurant Chez Annette, la salon-café La Vieille *poste office*, les groupes de jeunes Électro-franc et Club Ado, ainsi que certaines activités du Collège Georgian. Au cours de l'année 1979–1980, les vagues déferlent plus que jamais et le Centre n'hésite pas à se transformer en « école de la résistance » ou École secondaire de la Huronie. Que les eaux soient calmes ou tumultueuses, il répond aux besoins de la population francophone du comté de Simcoe.

Outre des exigences de rentabilité, le Centre se heurte à une multiplicité de besoins, accentués par une clientèle diversifiée. La francophonie en Huronie est de plus en plus composée de jeunes professionnels provenant de toutes les régions de l'Ontario et du Québec, voire de l'étranger. Les besoins de cette clientèle diffèrent de ceux exprimés par les Franco-Huroniens de souche. Ces derniers considèrent que priorité doit être accordée à contrer l'assimilation, à acquérir une fierté franco-ontarienne et à assurer une relève. Pour le nouvel arrivant, il lui importe davantage de participer à une vie artistique dynamique et de consommer des produits culturels qui sont en vogue à Montréal et à Paris. Difficile équilibre à maintenir, surtout lorsqu'on est une région éloignée.

Le Centre cherche néanmoins à mettre ces deux clientèles en contact mutuel pour que l'une acquiert les qualités de l'autre. Ainsi, le Franco-Huronien de souche découvre un sentiment d'appartenance à une famille aux horizons multiples et constate que son isolement n'en est vraiment pas un. Le nouvel arrivant, pour sa part, puise dans l'énergie provenant de l'esprit militant et combatif des Franco-Huroniens. Le Centre d'activités françaises de Penetanguishene mise sur cette nouvelle inter-relation pour grandir davantage.

Grâce à son leadership dans la promotion de la culture franco-ontarienne, le centre culturel de Penetanguishene donne aux gens le goût de s'affirmer dans leur langue. Cela se traduit, par exemple, dans la programmation du Festival des quenouilles, à travers des cours d'artisanat et des ateliers d'arts visuels, ou encore par le biais d'une série de spectacles familiaux. Le Centre d'activités françaises donne à tous ceux et celles qu'il touche de près ou de loin l'envie de créer en français. Lieu de création, le centre culturel poursuit aussi des objectifs de formation. Dans le but de promouvoir la compréhension entre francophones et anglophones, il offre des cours de français, langue seconde; cette activité est menée en collaboration avec le Collège Georgian.

Dans un même souci d'apprentissage, le Centre d'activités françaises de Penetanguishene conçoit plusieurs programmes pour les jeunes, dont le pivot est sans doute le Camp de jour Bivouac qui donne aux jeunes de 7 à 13 ans l'occasion de s'amuser en français durant la saison estivale. Quant aux clubs Ado et Électro-franc, ils permettent aux adolescents francophones de se rencontrer et d'acquérir une formation en leadership. Le souci d'intégrer les jeunes demeure d'ailleurs une priorité tout au long du processus de planification des activités du Centre; place leur est faite lors des fêtes annuelles : carnaval, Saint-Jean, Noël, etc.

Francophones d'ici et d'ailleurs peuvent se rencontrer sous l'égide du Centre puisque celui-ci offre des services touristiques dans le but de promouvoir les riches accents de la Huronie. Les visiteurs restent en pension chez des francophones du comté de Simcoe et, ainsi, naissent des amitiés entre Français et Huroniens. Il y a deux ans, des liens privilégiés se sont tissés entre le Togo et le petit village de Lafontaine alors que le Centre appuyait le premier programme francophone offert en Ontario par Jeunesse Canada Monde.

Porte-parole des francophones du comté de Simcoe, le Centre d'activités françaises de Penetanguishene collabore souvent avec l'ACFO Huronie afin de promouvoir les services en français. À cet égard, il a parrainé d'importantes recherches sur les besoins des Franco-Huroniens, notamment en matière d'éducation postsecondaire et de services médico-sociaux. Lobbying politique, promotion artistique, développement communautaire, tourisme culturel, toutes ces activités se logent à l'enseigne du Centre. Mais elles ne sont pas toutes rentables et l'organisme doit de plus en plus diriger ses efforts vers des projets rassurants tels que le salon-café, le tourisme et la garderie. La santé financière du Centre en dépend.